Au menu de Locarno

Autor(en): **Romand, Antoine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (1999)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-932886

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

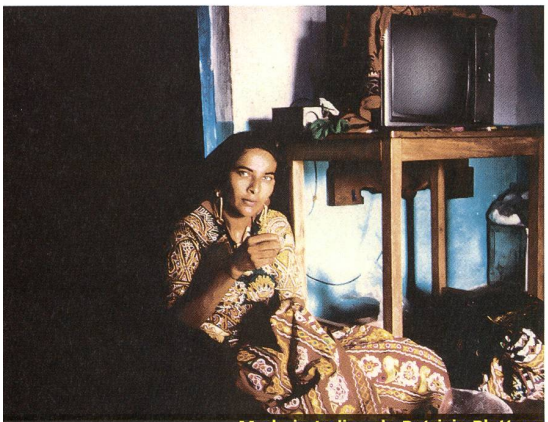
Au menu de Locarno

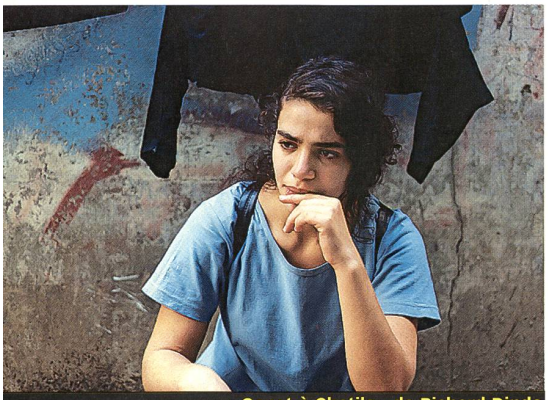
Antoine Romand

«Pas de café, pas de télé, pas de sexe» de Romed Wyder

Fabrizio Dörig

«Attention aux chiens» de François-Christophe Marzal


«Made in India» de Patricia Plattner


«Genet à Chatila» de Richard Dindo

Le programme de cette 52e édition (encore incertain à l'heure où nous mettons sous presse) est un reflet vivant de la pluralité de Locarno. La compétition internationale proposera des œuvres «multiformes» comme le nouveau film de Laurent Bouhnik, «1999 Madeleine», premier d'une série de portraits au minimalisme troublant, celui de la Hongroise Idliko Enyedi, «Simon Mágus», un film essai aux limites du réel, l'aigre-doux «Grosse Gefühle» du Suisse Christof Schertenleib, «Baci e abbracci» de Paolo Virzì, une comédie pleine de vitalité qui «scanne» l'état de la société italienne actuelle, «La vie ne me fait pas peur» de Noémie Lvovsky, qui reprend des éléments de «Petites» ou encore le dernier film de Gérard Blain. Les adeptes des regards lointains pourront scruter les nouvelles œuvres de deux cinéastes égyptiens qui ont fait leurs premières armes à Locarno, Oussama Fawzi et Yousry Nasrallah, lauréat de la compétition vidéo 1995 avec «Des garçons, des filles et du voile» ou le premier film gay de l'histoire (non officielle) du jeune cinéma chinois!

Sur la Piazza Grande, plus de dix mille paires d'yeux convergeront vers l'écran géant à ciel ouvert – et désormais coutumier de cocktails explosifs: le «Petit voleur», le nouveau film d'Erik Zonca, y côtoiera la délirante «Berezina ou les derniers jours de la Suisse» de Daniel Schmid, «Himalaya, l'enfance d'un chef» de Eric Valli, grande fresque initiatique tournée dans des conditions extrêmes, ou encore «Bowfinger», comédie de Frank Oz écrite et interprétée par Steve Martin, qui croque à belles dents le milieu de la série B de Hollywood.

Ciné-mondes parallèles

A Locarno, les sections dites «parallèles» forment, avec la compétition, la Piazza Grande et la rétrospective, un tout organique… la «chose» cinéma! Dans cet esprit, le programme *Les cinéastes du présent* constitue un vrai laboratoire, où l'on pourra découvrir cette année les nouveaux films de Luc Moullet, Frederik Wiseman, Vitali Kanevski, Nicolas Philibert, Ruth Beckermann, Jem Cohen, Silvio Soldini, Idrissa Oueadraogo, des vidéos des comédiens Lou Castel et Julie Delpy, tout comme le premier long métrage du scénariste Benoît Peeters ou encore la version restaurée du «Salvatore Giuliano» de Francesco Rosi. Sans oublier quatre nouvelles productions de la remarquable série des «Cinéastes de notre temps» qui tirent le portrait de Takeshi Kitano (par Jean-Pierre Limosin), de Philippe Garrel (par Françoise Etchegarray), de David Cronenberg (par André S. Labarthe) et de Jacques Doillon (par Françoise Dumas).

Du beau monde

Versant «documentaire», la *Semaine de la critique* présentera, entre autres œuvres «du réel», le nouveau film de mémoire de Richard Dindo, «Genet à Chatila», qui constitue à la fois une réflexion passionnante sur le rôle de l'artiste dans le monde, ainsi que la mise en perspective de la création (littéraire, cinématographique) et de la réalité la plus crue (le massacre de Sabra et Chatila). Côté courts, outre la compétition dévolue aux films suisses, *Les Léopards de demain* consacreront leur panorama au Portugal, petite cinématographie très prolifique et dont les cinéastes se révèlent chaque année plus originaux et dynamiques.

En plus des bobines helvétiques déjà présentées dans les autres sections, les *Perspectives suisses* feront la part belle aux cinéastes romands avec les films de François-Christophe Marzal, Jean-Stéphane Bron, Romed Wyder, Patricia Plattner et les courts métrages de Pascal Gavillet et des frères Guillaume. Enfin, cerise sur le gâteau de cette 52e édition, le jury international, présidé par l'acteur et metteur en scène Patrice Chéreau, comptera dans ses rangs la célèbre «Fille aux allumettes» de Aki Kaurismäki (l'actrice Kati Outinen), le cinéaste Paul Bartel et le «réd-en-chef» cinéma du «Monde», Jean-Michel Frodon. ■

«La bonne conduite» de Jean-Stéphane Bron